Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

BTS BIOALC • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

BTS BioAlc

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Synthèse : corps naturel, corps artificiel (1 question) **Page 3**

2. Écriture personnelle : corps artificiel et nature (1 question) **Page 5**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 6**

Sujet officiel (PDF) : https://btsbioalc.fr/assets/annales/bts-bioalc/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS BioAlc - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Synthèse : corps naturel, corps artificiel

Le corpus rassemble quatre textes consacrés au tatouage : son histoire et sa diffusion, ses significations sociales et culturelles, et son rôle dans la construction de l'identité. Il comprend un article de presse, un extrait d'ouvrage sur le Japon, un entretien avec David Le Breton et un passage de roman.

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus, consacrés au tatouage et aux marques corporelles.

Problématique : comment le tatouage, pratique ancienne dont le sens varie selon les cultures, façonne-t-il l'identité individuelle et les appartenances collectives ? **Plan :** 1. Une pratique ancienne aux usages et aux représentations changeants. 2. Une marque du corps qui construit identité et liens. 3. Une pratique ambivalente, entre marginalité, secret et banalisation.

Document	Auteur et nature	Idée directrice	Procédés et apport
1	Daphné Bétard, article de presse, « Le tatouage dans la peau », 2014.	Pratique millénaire devenue à la fois affirmation de soi et phénomène populaire.	Repères historiques, exemples, chiffres et témoignages retracent le passage de la stigmatisation à la banalisation, sans effacer l'engagement personnel.
2	Philippe Pons, extrait d'ouvrage, *Peau de brocart*, 2000.	Au Japon, le tatouage peut créer une appartenance et rester associé à la marginalité ; son sens diffère de celui observé en Occident.	Comparaison culturelle et explications sociologiques. La description de la « beauté secrète » nuance l'image de transgression.
3	David Le Breton, entretien recueilli par Jeanne Ray pour *Causette*, 2013.	Les marques corporelles contemporaines expriment surtout l'appropriation de soi et l'individualité, parfois en marquant un passage de vie.	Questions-réponses, témoignage d'enquête et oppositions entre « moi » et « nous », entre sociétés contemporaines et traditionnelles.
4	François Garde, extrait de roman, lettre IX de *Ce qu'il advint du sauvage blanc*, 2012.	Les marques de Narcisse intriguent et laissent entrevoir une histoire personnelle dont le récit ne révèle pas tous les pans.	Dialogue, description détaillée des motifs et réactions des spectateurs mettent en scène la fascination et l'étrangeté du corps tatoué.

Axe de confrontation	Documents et rapprochements
Une pratique ancienne, aux sens variables	Le document 1 rappelle les usages thérapeutiques, religieux et initiatiques, puis la diffusion occidentale. Le document 3 oppose les marques collectives des sociétés traditionnelles aux usages individualisés contemporains. Les documents 2 et 4 montrent aussi que les pratiques s'inscrivent dans des contextes culturels et des histoires singulières.
Identité et appartenance	Les documents 1 et 3 associent tatouage et affirmation de soi. Le document 2 souligne qu'au Japon, il peut inscrire dans une communauté, donner un ancrage à des individus isolés et signaler une position sociale. Le document 4 présente les marques de Narcisse comme un récit corporel, sans en expliciter entièrement le sens.
Marginalité et banalisation	Les documents 1 et 2 rappellent les liens historiques avec des groupes stigmatisés ou marginaux. Le document 1 décrit la diffusion dans la mode et les médias. Le document 2 insiste sur la persistance d'une marginalisation au Japon et sur le caractère secret du tatouage ; le document 4 met en scène l'étonnement suscité par un corps tatoué.
Rédaction intégrale	Le tatouage est une pratique ancienne et largement répandue, dont les fonctions varient selon les sociétés. Daphné Bétard rappelle ses usages thérapeutiques, religieux ou initiatiques, puis sa redécouverte en Occident par les explorateurs et les marins. Longtemps associé aux soldats, aux détenus et à des groupes marginalisés, il devient aussi un signe de contre-culture avant de se diffuser dans la mode et les médias. Dans le roman de François Garde, les motifs de Narcisse suscitent l'étonnement et la fascination ; ils laissent entrevoir une histoire dont le narrateur espère encore découvrir d'autres aspects. Les marques corporelles expriment un rapport à soi et aux autres. David Le Breton voit dans les tatouages et les piercings une manière d'embellir le corps, de se le réapproprier et parfois de marquer un moment important de la vie. Daphné Bétard souligne leur caractère durable et leur rôle dans l'affirmation d'une identité. Leur signification dépend toutefois du contexte : Philippe Pons oppose la revendication d'individualité souvent associée au tatouage en Occident à son rôle d'appartenance collective au Japon. Il relève aussi qu'il peut offrir un ancrage à des personnes isolées. David Le Breton distingue de même les marques collectives des sociétés traditionnelles de l'expression individualiste contemporaine. Cette pratique reste donc ambivalente. Elle peut exposer à la marginalisation et réduire les activités sociales, notamment dans le contexte japonais décrit par Philippe Pons, tout en étant vécue comme une beauté secrète ou une affirmation de soi. Sa banalisation contemporaine ne supprime ni sa portée symbolique ni la diversité de ses usages.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le tatouage, pratique ancienne aux significations culturelles variables, exprime l'identité et l'appartenance. Sa banalisation n'efface ni sa portée symbolique ni son association persistante à la marginalité.

2. Écriture personnelle : corps artificiel et nature

La réflexion porte sur la transformation volontaire du corps et sur la possibilité qu'elle constitue une trahison de la nature humaine. La réponse doit être argumentée et mobiliser les documents du corpus, les lectures du candidat et ses connaissances personnelles.

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez votre réflexion sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Transformer volontairement son corps, par le tatouage ou le piercing, est-ce renier sa nature ou exprimer sa liberté ? La nature humaine est aussi façonnée par la culture et les choix individuels.

Modifier son corps peut être une affirmation de soi. David Le Breton décrit tatouages et piercings comme une « signature » et une réappropriation du corps (document 3). Daphné Bétard montre que le tatouage peut marquer une identité ou un moment de vie (document 1). Au Japon, il peut aussi créer une appartenance collective (document 2). Comme le rappelle *Frankenstein* de Mary Shelley, toutefois, les transformations artificielles interrogent la responsabilité envers la personne transformée.

Tout dépend donc du sens et des conditions. Les marques imposées aux esclaves et aux prisonniers, évoquées dans le document 1, sont une violence, non un choix identitaire. De même, emprunter des motifs sans en connaître la culture, comme le souligne Le Breton, peut vider le geste de son sens. Rendre le corps artificiel ne trahit donc pas nécessairement la nature : la transformation devient problématique lorsqu'elle nie la liberté ou la dignité de la personne.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La transformation corporelle n'est pas en elle-même une trahison : elle peut affirmer une identité, mais devient problématique lorsqu'elle est imposée ou déshumanisante.

SYNTHÈSE DE L'ÉPREUVE & RÉFÉRENTIEL • BTS BIOALC

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de Culture Générale et Expression du BTS, session 2018, porte le code CULTGEN et dure 4 heures ; aucun coefficient n'est imprimé. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », les candidats synthétisent quatre textes sur le tatouage puis argumentent sur la transformation du corps. L'évaluation porte sur la synthèse objective et organisée ainsi que sur l'écriture personnelle argumentée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer une identité individuelle, une appartenance collective ou une transgression des normes sociales.
- Le sens des marques corporelles dépend du contexte : affirmation individuelle en Occident, appartenance collective dans le Japon décrit par Pons.
- La douleur consentie du tatouage peut marquer un moment important et être vécue comme un rite de passage.
- Une synthèse objective confronte les idées des documents sans exprimer l'opinion personnelle du candidat.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour la synthèse, confrontez les quatre documents et organisez les idées par thèmes plutôt que de les résumer l'un après l'autre.
- Distinguez les significations individuelles, sociales et culturelles sans généraliser au-delà des textes.
- Dans l'écriture personnelle, répondez clairement à la question et soutenez votre réflexion par des arguments et des exemples.
- Respectez les points indiqués : 40 pour la synthèse et 20 pour l'écriture personnelle.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse du corpus ?

Repérez les idées communes et les différences de perspective, puis construisez un plan thématique. Reformulez les documents avec neutralité, reliez les arguments et évitez les citations longues ou les commentaires personnels.

Q : Comment comparer les significations du tatouage selon les cultures ?

Appuyez-vous sur les contextes précis des textes. Le corpus oppose notamment le tatouage comme affirmation individuelle en Occident à son rôle d'appartenance à un groupe dans le Japon présenté par Philippe Pons.

Q : Comment gérer les quatre heures de l'épreuve ?

Répartissez le temps entre lecture du corpus, préparation et rédaction des deux parties, puis relecture. Le sujet ne fixe pas de durée pour chaque partie : prévoyez du temps pour chacune et vérifiez qu'elles sont complètes.

Q : Quels critères de notation sont indiqués pour les deux parties ?

Le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 à l'écriture personnelle. Il demande une synthèse objective, concise et ordonnée, puis une réponse argumentée. Aucun barème détaillé ni coefficient n'est imprimé.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsbioalc.fr/assets/annales/bts-bioalc/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS BioAlc - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

Ressources BTS BioAlc : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.